

Le Châtelier

Le site

Nul, parmi les habitants de Bouée, ne peut ignorer la situation du Châtelier, car en se rendant à Savenay par la route départementale n° 93, on est contraint de rouler lentement aux abords de ce domaine, en raison d'un virage très prononcé. On remarque de vieilles bâtisses et même une tour qui semble fort ancienne. L'hiver, les prairies environnantes sont souvent couvertes d'eau. Le Châtelier est en effet construit sur une pointe de terre ferme entourée de marais.

Le site était donc facile à défendre car les assaillants ne pouvaient venir que d'une seule direction. C'est pour cela qu'on l'a choisi pour y construire, au Moyen Age, une demeure seigneuriale. Avait-il été occupé auparavant ? Le toponyme Châtelier est souvent associé à des fortifications édifiées à l'époque gallo-romaine, lorsqu'il a fallu résister aux invasions barbares. Seules des fouilles archéologiques permettraient de le confirmer, éventuellement, et de mieux connaître les différentes implantations humaines qui se sont succédées sur le site. Celui-ci comporte une « île », une vaste bosse rocheuse qui émerge du marais et qui était particulièrement propice à l'établissement d'un retranchement.

On ne sait pas plus de quand date précisément la demeure seigneuriale. Le plus ancien document écrit conservé est de 1424. C'est un dénombrement des biens de la seigneurie, qui mentionne en premier « *le manoir et herbergement du Chastellier* ». La tour actuelle est probablement le seul bâtiment qui subsiste de cette époque. Les constructions actuelles sont pour la plupart postérieures et ne sont plus que les dépendances de ce qui avait été une *maison seigneuriale*. Le bâtiment principal a été détruit dans la première moitié du XIX^e siècle ; il se situait dans l'axe de l'allée et fermait la cour d'honneur. Le dernier seigneur du Châtelier à l'habiter, Joseph Armand Le Meneust de Bréquigny, y mourut en 1729. Le château fut ensuite délaissé par ses propriétaires, qui avaient d'autres biens, et se dégrada, faute d'entretien.

L'ensemble avait pourtant dû avoir beaucoup d'allure et rien ne lui avait manqué de toutes les composantes d'une résidence seigneuriale. Le château était doté d'une chapelle. De longues allées rectilignes conduisaient au château, l'une partant de la métairie du Carriau, une des métairies du domaine, l'autre partant du village de l'Etang, à Savenay. Cette deuxième allée traversait des prairies marécageuses et servait de chaussée, c'est-à-dire de barrage formant retenue d'eau dans un vaste étang. L'étang était en effet un élément essentiel d'un domaine seigneurial ; il fournissait notamment ses habitants en poisson, pour les jours maigres (jours pendant lesquels l'Eglise interdisait la consommation de viande). Cet étang fut asséché au XVIII^e siècle, pour former des prairies, d'un meilleur rapport. Les bois sont aussi caractéristiques des demeures seigneuriales. Ceux du Châtelier n'étaient pas très vastes, mais occupaient cependant une superficie importante ; ils ont tous été transformés en prairies ou mis en culture.

L'île, que l'on appelait *l'île à Madame* était aménagée en jardin d'agrément, aux allées en étoile, planté de charmes, de buis et de grands arbres. En son centre, une glacière avait été creusée dans le rocher. Depuis longtemps, ce qui fut un lieu de plaisance est une simple prairie abandonnée à la pâture des bovins.

Du temps des seigneurs, ceux-ci paissaient dans les « *bas prés du Chatellier* », qui, en 1754,

sont ainsi décrits : « *partie en marais, gros foin et litière, partie en menu foin et herbe utile, lorsque les inondations et le gonflement des eaux et des marées ne s'i opposent point* ». A cette époque, la marée remontait librement l'étier du Syl et les inondations du marais, que nous ne connaissons qu'en hiver, se produisaient en toutes saisons.



Le Châtelier,

tel qu'il est représenté sur une carte très détaillée tracée par des ingénieurs géographes du roi, en 1786.

Le château est indiqué « en ruine ». On remarque bien les allées (empruntées par le chemin départemental n° 93 au XIX^e siècle), les bois, les prairies qui avaient pris la place de l'étang (au sud du village de la Denisais) et l'Ile à Madame parcourue par des allées formant une étoile.

Service Historique de la Défense, Armée de Terre, Vincennes, 6 M J 10 C 289

A suivre

Bernard David